

PRÉSENTATION DU SCÉNARIO

Présentation de *Le Trésor de l'Esseillon*

La présente proposition de scénario, provisoirement intitulé *Le Trésor de l'Esseillon*, tente de répondre à la double demande du commanditaire : élaborer une bande dessinée apportant des informations sur le lieu, d'une part, et pouvant être lue pour le pur plaisir de l'intrigue et du scénario, d'autre part.

On a eu soin, dans cette proposition, de respecter scrupuleusement l'histoire véridique des lieux et, plus largement, des situations géopolitiques. Ainsi, les événements romancés de ce scénario *s'insinuent dans les interstices de l'histoire officielle sans la contredire frontalement* ou la tordre de manière irréaliste.

Il s'agit d'une proposition : le commanditaire peut solliciter la création de deux autres pistes scénaristiques.

S'agissant de découvrir une bande dessinée sous forme rédigée et scénarisée, dont la lecture peut être rébarbative, vous êtes invités à lire ces documents dans l'ordre indiqué :

- le *Pitch*, qui est un résumé en quelques lignes donnant l'axe général de l'histoire ;
- puis le *Scénario sous forme de récit*, qui permet de lire l'ensemble de l'histoire et des principales étapes sans être gêné par le séquençier découpé en planches ;
- puis le *Séquencier par planche*, qui permet de lire l'histoire planche après planche, avec notamment la répartition des masses (importance donnée à tel ou tel événement dans chaque page) et des "chutes de fin de page" (il s'agit de la dernière case en bas à droite de la page de droite : c'est là qu'on fixe, si possible, une action en suspens ou l'annonce d'une révélation qui viendra sur la page suivante). Attention : il s'agit d'un document de travail, les dialogues ne sont là qu'à titre indicatif afin de faciliter la lecture du document ou souligner un élément important ;
- puis le *Document "Dans les coulisses"*, qui liste les principaux mécanismes du scénario, les principales "ficelles" qui assurent la cohérence de toute l'histoire.

Bonne lecture !

PITCH

ET SCÉNARIO SOUS FORME DE RÉCIT

PITCH

Florian et Caroline, deux jeunes bénévoles du chantier de restauration de l'Esseillon, découvrent une carte semblant indiquer des passages secrets dans les forts. Y aurait-il un trésor à l'Esseillon ? Aidés de Philémon, l'historien, et surveillés par Giovanni, le chef de chantier, ils partent à la recherche de ces passages.

SCÉNARIO SOUS FORME DE RÉCIT

Florian est un adolescent de 16-17 ans venu aux forts de l'Esseillon travailler comme bénévole dans une association qui restaure les monuments anciens.

Il est malheureusement affligé d'un vertige presque maladif : il manque de s'évanouir chaque fois qu'il se trouve à proximité du vide, ce qui pose bien évidemment des problèmes dans un chantier tel que celui de l'Esseillon.

Cette propension au vertige amuse beaucoup ses petits camarades de l'association, qui ne perdent pas une occasion de se moquer de lui.

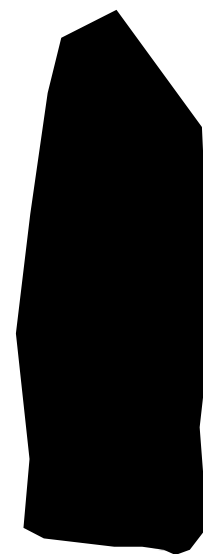
Giovanni, un adulte d'une quarantaine d'années qui encadre ces jeunes, ne fait d'ailleurs rien pour que cessent ces brimades. Il ne se prive pas lui-même de taquiner Florian.

Ces moqueries insupportent Caroline, une jeune fille de l'association (à la différence des autres volontaires, c'est une "locale" : elle habite dans le hameau de l'Esseillon) au caractère bien trempé. À sa manière ferme et "bourrue", elle tente d'aider Florian.

Alors que Giovanni fait visiter les forts à un groupe de touristes (cette incise permet d'aborder la résurrection des forts grâce à l'association Rempart et l'intérêt touristique et patrimonial actuel des lieux), Florian et Caroline partent en vélo. Caroline invite alors Florian à entrer chez



Première étude de Caroline.



Première étude de Florian.

elle. Dans la maison, Florian, s'intéressant à de vieilles photographies de famille (la famille de Caroline habite ici depuis longtemps : l'un de ses aïeux était même portier de l'Esseillon vers 1890-1900), brise accidentellement un cadre, à la grande colère de Caroline. Ils découvrent alors un papier où est crayonné, à demi effacée, une sorte de carte de l'Esseillon.

L'imagination de Florian s'allume aussitôt. Pour lui, pas de doute, c'est une carte au trésor. Un trésor caché dans l'Esseillon. Caroline, plus terre à terre, accepte malgré ses réticences de s'intéresser à la question.

Durant la nuit, Florian a trouvé le trésor ! Il entraîne Caroline dans les couloirs de Victor-Emmanuel jusqu'à une pièce secrète où s'étale un trésor fabuleux d'or et de pierres précieuses. Caroline, stupéfaite, ne cache pas son admiration pour Florian. Dans la cour du fort, elle lui fait part de ses sentiments et s'approche de lui pour l'embrasser. Malheureusement, alors que leurs lèvres sont près de s'effleurer, Florian aperçoit le vide, panique et tombe dans le ravin dans un cri effroyable. C'est alors qu'il se réveille dans le dortoir de l'association au milieu des rires de ces camarades, qui se moquent de lui : un cauchemar, à son âge...

Le lendemain, Florian et Caroline vont voir Giovanni, le chef de chantier, afin de lui présenter leur découverte, découverte qu'il balaie nonchalamment d'un revers de la main avant d'arguer qu'il a mieux à faire.

Dépitée, Caroline se souvient d'un vieil historien habitant le village de Modane : un excentrique pour qui il existe un souterrain secret sous l'Esseillon. Elle l'appelle pour le prévenir de leur visite puis ils descendent vers Modane à vélo.

Philémon, le vieil historien, habite une maison un peu délabrée, devant laquelle stationne une deux-chevaux bleue. La maison est un vrai capharnaüm, pleine de livres, de piles de papiers, d'images, de tableaux aux murs... Philémon – qui se déplace en fauteuil roulant – est un sympathique excentrique qui accueille chaleureusement les deux jeunes : pour lui, leur découverte vient enfin confirmer toute une vie de recherche !

Devant Caroline qui exprime ses doutes, il se lance alors dans le récit de plusieurs événements historiques qui indiquent selon lui l'existence de tunnels secrets à l'Esseillon.

Le premier récit évoque la présence de Cavour à l'Esseillon, lors de l'inauguration des forts par le roi et la reine de Piémont-Sardaigne. Ce premier récit permet d'aborder différents aspects de la construction des forts : genèse politique, type de fortification (Vauban/Montalembert), artillerie, vie quotidienne, etc.

Le deuxième récit évoque la figure du lieutenant Delambre, agent de Napoléon III venu espionner les forts en 1859. Ce récit permet d'aborder le hameau de l'Esseillon et de la vie aux alentours immédiats du fort, le contexte politique des campagnes franco-sardes contre l'Autriche et de la future Annexion de la Savoie à la France, ainsi que le futur "retournement" des forts de l'Esseillon.

Le troisième récit évoque la période de l'occupation italienne des forts de l'Esseillon et

de leur utilisation comme prison politique. Ce récit aborde brièvement la vie quotidienne des prisonniers et la figure d'un évadé notoire de l'Esseillon : le député-maire de Grenoble, maquisard évadé en 1943.

Le quatrième récit (ramassé en quelques cases) évoque la vie de Philémon, quand, jeune historien à la recherche de ses fameuses preuves, il arpentait les forts de l'Esseillon dans les années 1960-1970. Ce récit permet d'aborder la période d'abandon des forts, avec notamment leur utilisation comme bergerie...

Si Florian est convaincu par l'argumentaire et les exemples de Philémon, Caroline, quant à elle, reste sceptique. Florian et Caroline décident donc de retourner chez Caroline afin de trouver de nouveaux indices. Mais, lorsqu'ils entrent dans la maison (on voit Giovanni au loin, qui semble les épier), celle-ci est sens dessus dessous : un cambrioleur a retourné les tiroirs, renversé les étagères... De toute évidence, ils ne sont pas les seuls sur la piste de ces cartes mystérieuses. Dans le grenier, ils finissent par trouver une autre carte, en bon état. Les forts y sont représentés et des croix signalent certains endroits précis.

Après avoir averti Philémon, ils se dirigent vers Charles-Albert alors que la nuit tombe. Ils s'orientent ensuite vers Charles-Félix. Ces forts étant en ruine, leurs recherches s'avèrent infructueuses. Florian ne perd pourtant pas espoir et profite de l'occasion pour déclarer sa flamme à Caroline. Il s'approche d'elle, sans doute veut-il l'embrasser... Toute pâle, elle ne bouge pas... C'est qu'une ombre menaçante est apparue en contre-jour, un homme apparemment armé d'un fusil dans l'ouverture d'une fenêtre : c'est la peur qui l'avait paralysée !

Florian et Caroline, terrorisés, s'enfuient à corps perdu jusqu'à arriver aux pieds de la via ferrata. Poussé par Caroline, et bien que tétanisé par son vertige, Florian n'a d'autre choix que de s'engager dans une escalade de nuit.

Alors qu'il est parvenu, malgré sa peur et ses tremblements, à se hisser jusqu'à la voûte à canon qui est le point d'arrivée de la via ferrata, la voix de Caroline se fait entendre : elle a dérapé et appelle Florian à l'aide. Ce dernier reste quelques secondes pétrifié par le vertige puis, par une périlleuse acrobatie, sauve Caroline d'une chute mortelle.

Celle-ci, ébranlée par cette péripétie, lui avoue ses sentiments et l'embrasse. Puis les deux jeunes se faufilent dans la casemate. Ils fuient dans le dédale de Victor-Emmanuel et s'avisent de regarder la carte. Elle indique un endroit précis, facilement reconnaissable par un petit dessin. Florian et Caroline se querellent sur la direction à prendre : l'un plaide pour la droite, au premier étage, l'autre pour la gauche, au rez-de-chaussée. Caroline menace Florian de le laisser là avant que, finalement, ils se rendent compte qu'ils sont précisément au bon endroit : un graffiti sur le mur représente le même dessin !

Des outils du chantier traînent justement là. Ni une ni deux, ils descendent une pierre et rampent dans l'ouverture ainsi pratiquée dans le mur.

Ils arrivent alors dans une pièce sombre. En face, on devine un couloir qui, peut-être, mène vers ce tunnel secret !

Tout à la joie de leur découverte, ils s'étreignent et Caroline s'excuse pour sa précédente

colère. Elle s'approche pour embrasser Florian, qui se décompose...

C'est que l'homme au fusil s'est lui aussi introduit dans la pièce. Et cet homme n'est autre que l'historien lui-même. Les tenant en joue, il daigne leur expliquer sa manœuvre : il a fait semblant d'être infirme, a dévalisé en vain la maison de Caroline pour trouver cette carte, mais, grâce à eux, il va pouvoir être reconnu comme un vrai historien. Victime des railleries toute sa vie, on va enfin lui rendre justice : il avait deviné avant tout le monde l'existence du souterrain de l'Esseillon et va maintenant s'approprier leur découverte !

Alors qu'il s'apprête à les tuer, il est assommé d'un coup de pelle asséné par-derrière. C'est Giovanni, le chef de chantier, qui sauve Florian et Caroline d'une mort certaine.

Giovanni leur explique alors que cette pièce n'est pas l'entrée d'un quelconque souterrain, mais simplement la réserve à vin de Victor-Emmanuel, une pièce connue de tous. Selon lui, la carte qu'ils ont trouvée circulait entre les soldats lors des relèves...

Puis il se moque de leur crédulité avant de s'exclamer qu'il n'y a qu'un trésor à l'Esseillon : l'Esseillon lui-même !

SÉQUENCIER PAR PLANCHE

PLANCHE 1

DÉBUT :

Premières images montrant Florian en train de travailler sur un mur de pierres, entouré de plusieurs autres jeunes du même âge (16-17 ans). Il lutte contre la sensation de vertige qui l'étreint.

MILIEU :

Une voix l'interpelle : *"Hé Florian ! Attention au vide..."*
Florian panique. Tous les jeunes éclatent de rire alors qu'il tombe dans les pommes.

FIN :

Giovanni, le chef de chantier, plutôt que de réprimander les moqueurs, taquine Florian en l'accusant de faire du cinéma.

DERNIÈRE CASE :

Tout le monde sursaute à cause d'une voix (venant de l'extérieur de la case) criant : *"Vous n'avez pas honte !!!"*

PLANCHE 2

DÉBUT :

Première image de Caroline, en plan pied, les poings sur les hanches, manifestement énervée.

MILIEU :

Les jeunes relativisent leurs moqueries d'un air un peu penaud tandis que Florian se relève.

FIN :

Giovanni déclare que la journée est finie et qu'il a une visite à faire. On voit les jeunes ranger leurs affaires, Florian remercie Caroline, qui grommèle.

PLANCHE 3

DÉBUT :

Plan d'ensemble général de l'Esseillon (vue aérienne).

On distingue Giovanni et un groupe de touristes, avec la voix de Giovanni : *“Je m'appelle Giovanni Drogo et je vais aujourd'hui vous guider dans cette visite. Les différents forts que vous pouvez voir portent les noms des derniers souverains du royaume de Piémont-Sardaigne : Victor-Emmanuel, Marie-Christine, Marie-Thérèse, Charles-Albert et Charles-Félix.”*

MILIEU :

Informations topographiques et historiques de base.

FIN :

Les attractions touristiques.

On voit Florian et Caroline s'éloignant en vélo.

PLANCHE 4

DÉBUT :

Vue d'ensemble sur les quelques bâtiments du hameau de l'Esseillon, puis plan de demi-ensemble sur la maison de Caroline.

Florian demande un verre d'eau à Caroline, qui l'invite à entrer.

MILIEU :

À l'intérieur de la maison, Caroline sermonne Florian, l'encourage fermement à ne pas se laisser faire.

Caroline : *“Il faut savoir se faire respecter !”*

Florian répond : *“C'est pas faux.”*

FIN :

Devant un meuble, Florian remarque une vieille photo de l'Esseillon, une autre d'un homme en uniforme.

Caroline lui dit que c'est son aïeul, qui était portier de l'Esseillon vers 1890-1900.

PLANCHE 5

DÉBUT :

Florian laisse tomber le cadre avec la photo du portier. Le cadre se brise.

MILIEU :

Caroline s'énerve, Florian s'excuse, ramasse la photo, un papier glisse. On distingue sur ce papier une sorte de plan et des annotations à demi effacées.

PLANCHE 6

DÉBUT :

À partir de cette carte, Florian s'emballe et imagine l'existence d'un trésor caché dans les forts de l'Esseillon.

MILIEU :

Caroline, moins crédule et rêveuse que lui, le tempère : pour elle, ce n'est probablement rien. Florian continue sur sa lancée : on deviendrait riches et célèbres... Un trésor !

FIN :

Caroline : *"On verra ça demain ! Bonne soirée."*

Marc part en vélo.

DERNIÈRE CASE :

Plan d'ensemble de l'Esseillon, de nuit. Une voix : *"J'ai trouvé ! J'ai trouvé !"*

PLANCHE 7

DÉBUT :

Florian entraîne Caroline par la main, dans un couloir de l'Esseillon.

Il affirme avoir trouvé le trésor.

Il l'emmène dans une pièce secrète où se trouve un coffre, empli d'or et de bijoux.

MILIEU :

Caroline s'extasie devant cette trouvaille, le félicite chaudement, lui déclare qu'elle a toujours cru en lui, était sûre qu'il était extraordinaire.

Puis ils se promènent sur les remparts, Caroline se retourne vers lui, un croissant de lune embellit son visage, elle s'approche pour l'embrasser...

DERNIÈRE CASE :

Soudain, Florian aperçoit le précipice à sa droite, tourne de l'œil, vacille, et tombe dans le vide dans un cri effroyable !

PLANCHE 8

DÉBUT :

PREMIÈRE CASE :

Florian dans un lit, se réveillant en sursaut. Des rires autour de lui.

Dans une chambrée où se trouvent des lits superposés, les jeunes se moquent de lui car il a fait un cauchemar.

MILIEU :

Le lendemain, Florian et Caroline font part de leur découverte au chef de chantier qui se moque de leur crédulité. Puis il les congédie, car, dit-il, il a des choses à faire. On le voit sortir.

FIN :

Caroline déclare connaître un historien du village de Modane qui prône depuis des années l'existence d'un tunnel à l'Esseillon.

"Il est un peu bizarre, je crois", ajoute-t-elle. Elle l'appelle pour le prévenir de leur arrivée et l'informe de leur découverte.

PLANCHE 9

DÉBUT :

PREMIÈRE CASE :

Plan de demi-ensemble d'une vieille maison un peu négligée. Est garée sur le côté une deux-chevaux bleue.

La maison est pleine de vieilles photos, de souvenirs, de cartes, de piles de livres et de papiers : c'est un vrai capharnaüm. L'historien, Philémon, est un vieil homme en fauteuil roulant qui se déplace avec peine, l'air sympathique.

Philémon : *"Vous m'apportez la preuve que j'avais raison depuis le début ! Toute ma vie, j'ai recherché cette preuve : il y a bel et bien un tunnel dans les forts de l'Esseillon !"*

MILIEU :

Florian s'enthousiasme.

Philémon : *"J'ai écrit une thèse sur ce passage secret sans jamais pouvoir en prouver l'existence."*

Caroline : *"Mais non, il n'y a pas de tunnel, on le saurait..."*

Philémon : *"Un tunnel secret ! Laissez-moi vous raconter quelques histoires. Vous jugerez par vous-mêmes, mes enfants."*

FIN :

Philémon : *"Cette histoire commence avec la chute de Napoléon 1^{er} et le congrès de Vienne..."*

PLANCHE 10

Premier flashback historique (période principale : 1828).

DÉBUT :

Vue du congrès de Vienne.

Voix off de Philémon : *“À Vienne, en 1814, toutes les puissances qui ont finalement vaincu Napoléon se réunissent pour tracer de nouvelles frontières et restaurer les princes déchus par l’Empereur.*

On condamne la France à verser 10 millions de francs au roi de Piémont-Sardaigne pour qu’il bâtit une forteresse dans les Alpes afin d’empêcher toute nouvelle invasion française.”

MILIEU :

Vue de l’Esseillon en travaux.

Voix off de Philémon : *“Les fondations commencent en 1818. Les ouvriers sont exclusivement piémontais, venus de la vallée de Bielle et du Val d’Orco, pour creuser les fondations. Pourquoi, sinon pour creuser ces souterrains en secret ?”*

Voix de Florian : *“C’est pas faux...”*

FIN :

Vue sur le salon de Philémon, sur le mur, un portrait de Cavour.

Philémon : *“Durant ces travaux, en 1828, il y a là le futur père de l’Italie moderne : le jeune Cavour, qui sort à peine de l’école du Génie.”*

PLANCHE 11

DÉBUT :

PREMIÈRE CASE :

Vue d’un canon dans une casemate voûtée, dehors, on voit la redoute Marie-Thérèse.

Une voix : *“Voyez la taille de ce canon, Marquise, il peut envoyer des boulets à 1200 mètres. Vous pouvez le toucher, c’est sans danger...”*

On voit deux soldats artilleurs s’affairer. L’un des susurre à l’autre : *“Il ne perd pas son temps le petit lieutenant... Alors que le roi et la reine sont en train d’inaugurer les forts...”*

MILIEU :

Vue du canon de profil, sur son affût incliné.

Cavour explique à la marquise le fonctionnement du canon, la résistance de la casemate maçonnée...

FIN :

Vue d’un canon en train d’être précautionneusement descendu par le tunnel par plusieurs soldats.

Cavour déclare que l'on a pris le contrepied de Vauban avec cette forteresse à la Montal-embert. En hauteur, bouches à canons étagées, casematées, fortins se protégeant les uns les autres... le progrès.

PLANCHE 12

DÉBUT :

Vue sur les magasins, des rats s'enfuient. La marquise s'effraie. Cavour montre le dispositif pour protéger la nourriture.

MILIEU :

Cavour et la marquise marchent dans un couloir et passent devant une porte fermée qui a l'air solide.

La marquise : *“La poudrière ?”*

Cavour : *“La réserve de vin, Madame. Bien fermée pour éviter les vols. Les soldats parviennent tout de même à en subtiliser, on ne sait comment...”*

FIN :

Visite de la boulangerie.

On entend des cloches sonner.

La marquise : *“Comte ! La chapelle ! Nous manquons la messe ! Venez vite !”*

DERNIÈRE CASE :

Vue d'ensemble sur la cour. On voit Cavour et la marquise se précipiter vers la chapelle. Dans la cour, des rangs de soldats à genoux, des prêtres.

PLANCHE 13

DÉBUT :

PREMIÈRE CASE :

Plan de demi-ensemble de l'intérieur de la chapelle. Un prêtre officie. Au premier rang, le couple royal : Charles-Félix et Marie-Christine. Puis une foule de courtisans et d'officiers galonnés et médaillés. À la porte, on aperçoit Cavour et la marquise.

MILIEU :

Cavour et la marquise s'esquivalent.

Elle gronde Cavour pour sa désinvolture, qui rétorque ne pas aimer ce roi. Considérations sur le libéralisme et l'unité italienne.

Cavour : *“Le peuple italien n'est pas indigne de la liberté, malgré quelques membres pourris. L'unité se fera un jour, et peut-être ce fort y aidera-t-il...”*

FIN :

Cavour entraîne la marquise vers le pavillon des officiers avec un sourire.

Cavour : *“Vous verrez que ce fort réserve bien des surprises...”*

PLANCHE 14

DÉBUT :

Caroline s'exclame : *“Eh bien quoi ?”*

Philémon : *“Apprenez, mes enfants, que Cavour fit creuser de nombreux tunnels dans sa vie, comme celui de Fréjus. Il aurait très bien pu être secrètement chargé d'en creuser à l'Esseillon.”*

Caroline émet des doutes : pour elle, ça ne prouve absolument rien.

MILIEU :

Philémon : *“Plus tard, il n'hésitera pas à échanger toute la Savoie et Nice pour obtenir l'appui de la France contre l'Autriche. En revanche, il résista de toutes ses forces pour ne pas livrer l'Esseillon à la France. Pourquoi cette résistance si ce n'est pour conserver l'œuvre de sa jeunesse ??”*

FIN :

Entrevue de Plombières.

Discussion géopolitique. Réticences de Cavour par rapport à l'Esseillon.

On montre une carte de l'Europe.

Cavour dit à Napoléon : *“Sire, grâce à vous l'Italie sera bientôt plus qu'une simple expression géographique : un pays, une nation !”*

PLANCHE 15

Deuxième flashback historique (période principale : 1859-1861).

DÉBUT :

Plan de demi-ensemble sur la rue principale du hameau de l'Esseillon en 1859.

Des bistrotts, des soldats ivres, français et sardes, des chants, peut-être des filles de joie.

Sur certains murs, des graffitis : VIVA VERDI !

MILIEU :

Dans un bistrot, deux hommes sont attablés à l'écart. Un soldat sarde d'une cinquantaine d'années (qu'on reconnaît comme étant le jeune artilleur dans la scène de Cavour et la marquise) et Delambre, lieutenant français.

Sur la table, une petite carte.

Le soldat sarde, visiblement éméché, lorgnant son verre vide : *“Je l'ai bien connu Cavour, on peut même dire que c'était un bon ami, un camarade quoi... Et un sacré coureur de*

jupons, je pourrais vous en raconter de belles sur notre ministre...”

Delambre commande une autre bouteille.

Delambre : *“Revenons à cette carte, à ces passages...”*

Des indices permettent de deviner que ce bistrot est l'actuelle demeure de la famille de Caroline.

FIN :

Plan plus large. Un soldat entre dans le bistrot, en criant : *“L'ordre est lancé ! Aux armes camarades !!”*

DERNIÈRE CASE :

On se lève pour porter un toast au roi et à l'empereur, on crie : *“À bas les Autrichiens !”*

PLANCHE 16

DÉBUT :

Dans une chambre, le lieutenant Delambre fait son rapport au commandant Saget.

Sur une table, des cartes, des papiers.

L'un et l'autre se réjouissent : les différentes missions d'espionnage permettent aux Français de bien connaître l'Esseillon (rappel Beaulieu, de Courtigis, etc.)

MILIEU :

Différentes images de Delambre traversant les cols avec l'armée, se battant à Solférino, se battant à Magenta.

FIN :

Plan de demi-ensemble du cimetière sarde.

Delambre se recueille devant les tombes de soldats français. Saget le reconforte et annonce la passation de pouvoir à l'Esseillon pour le lendemain.

PLANCHE 17

DÉBUT :

Scène de passation de pouvoir entre les soldats sardes et français.

MILIEU :

Delambre et Saget observent les forts. Saget explique les raisons politiques et stratégiques à Delambre qui se demande si cette destruction était vraiment nécessaire (promesse de Napoléon III).

FIN :

Grand plan d'ensemble sur le fort Charles-Félix qui explose.

PLANCHE 18

DÉBUT :

Les soldats sardes évacuent l'armement.

Delambre évoque avec Saget un canon rayé qui rend obsolètes ces armements.

MILIEU :

Travaux pour "retourner l'Esseillon". On comble des casemates côté français.

FIN :

L'Esseillon sous drapeau français.

PLANCHE 19

DÉBUT :

Caroline : *"Mais ça ne prouve absolument rien !!"*

Philémon : *"C'est un faisceau d'indices."*

Caroline : *"Je pourrais vous croire si des gens avaient bel et bien utilisé ce passage !"*

Philémon : *"Eh bien, justement !"*

MILIEU :

Troisième flashback historique (période principale : Seconde Guerre mondiale).

Voix off de l'historien faisant le point géopolitique.

Vue de demi-ensemble sur l'Assemblée nationale lors du vote des pleins pouvoirs à Pétain.

Un homme, à la tribune : *"Moi, Léon Martin, député de Grenoble, je refuse !"*

Puis on le voit arrêté par la Gestapo, en 1943.

FIN :

Des prisonniers arrivent au fort.

On voit le drapeau italien flotter, des chemises noires, des soldats italiens.

PLANCHE 20

DÉBUT :

Vie quotidienne des prisonniers, à l'écoute des nouvelles venant de l'extérieur.

La *Marche de l'Esseillon* se fait entendre.

MILIEU :

On voit Léon Martin et d'autres prisonniers s'éloignant des forts tandis que retentit une

alarme.

FIN :

Pour l'historien, pas de doute : ils ont trouvé le passage, ou on le leur a indiqué !

Question de Caroline : *“Mais pourquoi, alors, ne pas l'avoir révélé ??”*

Réponse de Philémon : *“Mais parce que tout l'intérêt d'un passage secret réside dans le fait qu'il est secret !”*

Commentaire de Florian : *“C'est pas faux...”*

PLANCHE 21

Quatrième flashback historique (principale période : années 1960-1970).

DÉBUT :

Philémon raconte sa propre histoire, où, jeune, il explore les forts à la recherche du souterrain, dans les années 1960-1970.

On voit Philémon, jeune, explorer les forts à l'abandon, notamment Charles-Albert.

On voit les forts utilisés par des bergers avec des troupeaux de moutons.

Puis Philémon jeune tenant une conférence sous la risée du public.

MILIEU :

Il conseille à Caroline de continuer à fouiller chez elle. Peut-être trouvera-t-elle autre chose.

Elle dit qu'il y a en effet un endroit où chercher, chez elle. Elle a peut-être une idée.

FIN :

On voit Florian et Caroline à vélo pédaler sur la route en direction de l'Esseillon.

On voit des voitures les doubler, notamment une deux-chevaux bleue, discrètement.

PLANCHE 22

DÉBUT :

Florian et Caroline découvrent la maison de Caroline retournée de fond en comble : tout est renversé, les tiroirs vidés...

Manifestement, quelqu'un est sur la même piste qu'eux.

MILIEU :

Au loin, on distingue Giovanni, qui semble les épier.

FIN :

Caroline se souvient d'un vieux coffre entreposé dans le grenier.

PLANCHE 23

DÉBUT :

À l'intérieur du coffre, ils découvrent de vieux papiers dont une carte où sont signalés par une croix certains endroits des différents forts.

Caroline appelle Philémon pour l'avertir de cette découverte.

MILIEU :

Ils se rendent dans le fort Charles-Albert.

FIN :

Ils explorent les alentours alors que la nuit commence à tomber.

PLANCHE 24

Ils se rendent ensuite dans les ruines du fort Charles-Félix.

Différentes vues dans le crépuscule.

PLANCHE 25

DÉBUT :

Florian dit que s'ils trouvaient ce passage, ce serait formidable, ils seraient célèbres tous les deux. Il est heureux que ce soit avec Caroline.

MILIEU :

Il s'approche d'elle, s'approche pour l'embrasser.

On voit Florian de dos, Caroline de face, très pâle.

Caroline s'écrie : "*Florian, derrière toi !!*"

DERNIÈRE CASE :

La silhouette d'un homme se dessine en contre-jour, dans une fenêtre du fort. Il a un fusil à la main. Dans l'obscurité, on ne peut l'identifier.

PLANCHE 26

DÉBUT :

Florian et Caroline s'enfuient, poursuivis par cet homme mystérieux, dans l'obscurité.

MILIEU :

Ils n'ont pas d'autre choix, aux pieds de la paroi rocheuse, que d'emprunter la via ferrata...
Finalement, Florian, poussé par Caroline, se décide à grimper.

FIN :

En contrebas, on distingue le poursuivant.

PLANCHE 27

DÉBUT :

Différentes vues de la via ferrata dans la nuit.

MILIEU :

Malgré sa peur et ses tremblements, Florian parvient en haut, à l'entrée de la casemate.
Caroline doit encore franchir les derniers degrés pour être elle aussi à l'abri.

Caroline dérape et appelle Florian à l'aide.

DERNIÈRE CASE :

Florian est figé par la peur tandis que Caroline appelle à l'aide.

PLANCHE 28

DÉBUT :

Florian se précipite pour la sauver et vainc ainsi son vertige par une périlleuse acrobatie.

MILIEU :

Devant la casemate, Caroline embrasse Florian.

FIN :

Ils se faufilent dans le fort.

PLANCHE 29

DÉBUT :

Ils s'enfuient dans les couloirs puis pensent à déplier la carte. Un endroit est indiqué par une croix, assorti d'un petit dessin.

MILIEU :

Florian et Caroline se querellent sur l'interprétation de cette carte : le point se trouve-t-il à droite ou à gauche ? À l'étage inférieur, supérieur ? La dispute va loin, Caroline menace de laisser Florian et de suivre sa propre voie.

FIN :

Puis, (plan large) ils réalisent qu'ils se trouvent précisément sur ce point : sur le mur, on trouve gravé le même petit dessin que celui sur la carte...

PLANCHE 30

DÉBUT :

Ils saisissent quelques outils entreposés là et descendent une pierre, ce qui dégage un passage.

Une pièce se révèle. Au fond de cette pièce, un couloir dans l'obscurité.

MILIEU :

Florian s'exclame : *“Voilà le passage, le tunnel ! Philémon avait donc raison, si seulement il était là, avec nous !”*

Florian et Caroline restent bouche bée devant cette découverte.

PLANCHE 31

DÉBUT :

Échanges entre Florian et Caroline.

MILIEU :

Caroline s'excuse pour la dispute. Elle déclare s'être trop énervée.

Florian : *“C'est pas faux...”*

Caroline s'énerve et lui ordonne de ne plus prononcer cette expression stupide.

FIN :

Elle s'approche de Florian pour l'embrasser.

Florian bredouille et se décompose.

DERNIÈRE CASE :

On voit l'homme mystérieux de dos, qui est entré dans la pièce.

PLANCHE 32

DÉBUT :

On voit Florian et Caroline qui n'en croient pas leurs yeux.

On voit l'homme de face, qui est en fait Philémon.

MILIEU :

Il leur explique qu'il va récolter toute la gloire de cette découverte, qu'il va pouvoir se venger de ses ennemis qui l'ont moqué...

PLANCHE 33

DÉBUT :

Suite de l'explication de l'historien.

Les tuer ne l'effraie pas !

Philémon : *"Mes enfants, vous avez été bien utiles, adieu !"*

FIN :

Il s'apprête à appuyer sur la gâchette.

DERNIÈRE CASE :

BAM (onomatopée).

PLANCHE 34

DÉBUT :

L'historien s'écroule.

Il a été assommé d'un coup de pelle par Giovanni, le chef de chantier, qui vient sauver Florian et Caroline !

MILIEU :

Giovanni déclare : *"Je n'ai jamais aimé ce vieux fou !"*

FIN :

Giovanni détrompe alors Florian et Caroline : *"Cette pièce n'est pas du tout un passage secret, on la connaît, le couloir mène à (voir un endroit compatible)."*

Florian ne se laisse pas convaincre et parle des cartes.

PLANCHE 35

DÉBUT :

Giovanni explique que cette pièce est simplement une ancienne cave à vin, de même que les autres points signalés sur les cartes sont les caves à vin des autres forts.

MILIEU :

Giovanni continue : *“Sans doute les soldats s’échangeaient-ils ces cartes lors des relèves...”*

FIN :

Giovanni éclate de rire : *“Il n’y a pas de tunnel secret ici !!”*

Il ajoute, le doigt levé devant le visage : *“En revanche, il y a bel et bien un trésor...”*

Visage de Caroline exprimant l’incrédulité et la défiance. Visage de Florian enthousiaste, souriant, les yeux grand ouverts.

Florian : *“J’en étais sûr ! Un trésor !”*

Plan de demi-ensemble sur la cour où se trouvent les personnages.

Giovanni écarte les bras pour désigner l’ensemble du site, Florian et Caroline à ses côtés.

Giovanni : *“Le voilà, devant vos yeux !”*

PLANCHE 36

Grand plan d’ensemble de l’Esseillon dans la nuit étoilée.

Une bulle (voix de Giovanni continuant sa phrase) : *“Le trésor, ici, c’est l’Esseillon lui-même...”*

Petite bulle (voix de Florian) : *“C’est pas faux...”*

Petite bulle (voix de Caroline) : *“Floriaaaaaan !”*

DOCUMENT

DANS LES COULISSES

Ce document “Dans les coulisses” présente, à l’attention du commanditaire, les mécanismes et les différentes “ficelles” utilisés dans le scénario.

On verra ainsi qu’aucun choix scénaristique n’est le fruit du hasard, mais remplit effectivement un rôle dans la construction générale.

LES RESSORTS DRAMATIQUES

Le Trésor de l’Esseillon utilise des ressorts dramatiques éprouvés :

- *la quête*. Le personnage principal recherche quelque chose, ce qui permet au lecteur de s’identifier au personnage et crée une montée dramatique. Ici, un trésor.
- *la faille du personnage principal*. Cette faille permet d’introduire une progression psychologique du personnage au fil du récit. Ici, le vertige.
- *l’intrigue amoureuse*. Même légère, elle permet elle aussi de créer une montée dramatique.
- *le méchant*. Il permet d’introduire de la confrontation et participe à la montée dramatique. Ici, l’effet est accentué par le fait qu’il s’agit d’un “faux méchant” (Giovanni Drogo).
- *le gentil*. Il est l’adjuvant qui guide le personnage principal. Ici, l’effet dramatique est accentué par le fait qu’il est un “faux gentil” (Philémon).

- *le rêve*. Il permet, avec un effet comique, de caractériser visuellement ce que désire le personnage. Ici : trouver le trésor et conquérir Caroline.
- *les éléments de langage récurrents*. Ils permettent de caractériser très rapidement les personnages et d'introduire des effets comiques. Ici, "mes enfants", de Philémon, et "c'est pas faux", de Florian.
- *le retournement de situation / le dénouement*. Le retournement de situation / dénouement, outre qu'il constitue le climax dramatique, permet d'inverser toute la lecture, de relire l'histoire à la lumière de cette révélation et augmente ainsi le plaisir de lecture.
- *le récit et la montée dramatique* se décomposent comme suit :
 - les scènes d'exposition (planches 1 à 4)
 - l'élément perturbateur avec la découverte de la carte et la recherche d'un adjuvant (planches 5 à 9)
 - les apports documentaires (planches 9 à 21)
 - le rebondissement avec la maison cambriolée (planches 22 à 23)
 - le 1^{er} pic dramatique avec l'apparition de l'homme mystérieux (planches 24 à 25)
 - le 2^e pic dramatique avec la chute en haut de la via ferrata (planches 26 à 28)
 - le 3^e pic dramatique avec la découverte de la pièce secrète et le retour de l'homme mystérieux (planches 29 à 33)
 - le climax dramatique final avec le retournement de situation et la résolution de l'intrigue (planches 34 à 36).

LES CHOIX HISTORIQUES ET VISUELS

- On a choisi, plutôt qu'un exposé par une voix off, d'apporter toutes les informations historiques par le biais de personnages incarnés – qui sont par ailleurs des personnages historiques réels – qui vivent, à l'intérieur du récit général, une petite histoire.
- Ainsi, les étapes de création-construction des forts et la période sarde sont exposées par Cavour jeune, qui fait visiter les forts et leurs différents aspects à l'occasion de l'inauguration des lieux par le roi de Piémont-Sardaigne. Le personnage de la marquise permet de créer

l'historiette de ce flashback historique : la visite mène vers la chambrée de Cavour, qu'on sait grand séducteur.

- Le choix du lieutenant Delambre au détriment des autres espions connus de l'Esseillon (Beaulieu, Gallice, de Courtigis, etc.) permet d'évoquer, en une seule séquence, la période sarde, le contexte historique du rattachement de la Savoie, les campagnes d'Italie, le réemploi, le cimetière sarde, le hameau de l'Esseillon.
- On a choisi d'introduire la figure de Léon Martin principalement afin de soutenir l'intrigue (l'existence supposée d'un passage secret), mais il permet tout de même d'évoquer "utilitairement" la fonction pénitentiaire de l'Esseillon sous l'occupation italienne.
- La période d'abandon des forts est évoquée directement par la vie du personnage de Philémon. On a choisi de fixer ces images dans une période hivernale afin de visualiser les forts sous la neige (les autres flashbaks historiques se déroulaient tous durant des saisons clémentes) et d'accentuer la sensation de délaissement et d'agonie.
- Le choix de créer des personnages bénévoles d'une association permet d'évoquer la résurrection des forts grâce à l'association Rempart.
- Le choix d'utiliser la via ferrata comme voie de fuite des personnages permet (outre l'effet dramatique) de visualiser par de belles images ce point fort de l'attraction touristique de l'Esseillon.
- Le choix de révéler cette "réserve de vin" permet, avec un effet final cocasse, de respecter la réalité des forts : il n'y a effectivement pas de tunnel à l'Esseillon.

LES CLINS D'ŒIL INTERNES, LES CLINS D'ŒIL EXTERNES, LES INDICES

Les "clins d'œil" sont des signaux plus ou moins discrets adressés aux lecteurs, qui permettent, à ceux qui le souhaitent, d'augmenter le plaisir de lecture.

Les "*clins d'œil internes*" sont des allusions, des références ou des répétitions faisant écho à des éléments de la bande dessinée elle-même :

- planche 4, l'actuelle maison de Caroline est reconnaissable comme étant le bistrot de la planche 15 en 1859.
- planche 7, scène de baiser "manqué" durant le rêve de Florian : on retrouve une scène similaire, en écho, planches 25 et 31.

- planche 11, lorsque Cavour présente le canon à la marquise, la vue sur la redoute est la même qu'on retrouvera lors de l'arrivée par la via ferrata de Florian et Caroline planche 28.
- planche 11, l'un des jeunes artilleurs est celui que l'on retrouvera en 1859, dans le bistrot avec Delambre et se vantant d'avoir connu Cavour planche 15.
- planche 29, le graffiti marquant la "pièce secrète" est visible incidemment planche 12.
- planche 12, la mention de la réserve de vin lors de la visite de Cavour semble anodine, elle fait en réalité écho aux événements futurs.
- planche 15, la carte que le soldat sarde dessine sur la table du bistrot est celle qui sera trouvée dans le coffre du grenier de Caroline.

Les "*clins d'œil externes*" font référence à des éléments réels ou historiques qui ne sont pas explicitement exposés dans la bande dessinée. Ces "clins d'œil" permettent notamment de créer une certaine connivence avec les connaisseurs du lieu ou les lecteurs très attentifs :

- planche 4, l'aïeul de Caroline dont il est fait mention comme un portier de l'Esseillon vers 1890-1900 fait référence à un portier réel décoré de la Légion d'honneur.
- planche 13, la phrase de Cavour sur l'Italie *qui n'est pas indigne de la liberté* est une citation réelle.
- planche 14, Cavour se réjouissant que l'Italie ne soit plus une *expression géographique* fait référence à la fameuse citation de Metternich.
- planche 15, on peut voir, sur certains murs des bistrots du hameau de l'Esseillon l'inscription *VIVA VERDI*, en référence au slogan *Viva Vittorio Emanuele Re D'Italia*, acronyme de ralliement des partisans de l'unification italienne sous souveraineté du roi de Piémont-Sardaigne.
- planche 16, on peut voir, lors de l'échange entre Delambre et Saget, étalées sur la table, des cartes réelles conservées.
- planche 20, on peut entendre quelques paroles, dans les chambrées de l'Esseillon, chantées par les prisonniers, de la *Marche de l'Esseillon*, un chant réellement composé alors sur l'air d'*Auprès de ma blonde*.
- planche 21, lors des explorations de Philémon, on peut voir un troupeau de moutons guidé par un berger, en référence à l'utilisation réelle des forts comme bergerie à cette époque.
- on a choisi le prénom de Philémon pour l'historien car, outre qu'il évoque par sa rareté et sa sonorité une certaine excentricité, il signifie "l'amical", "l'affectueux", tranchant ainsi avec la réalité du personnage.

- on a choisi de nommer le chef de chantier, un adulte qui semble attaché aux forts et encadrant les jeunes bénévoles, Giovanni Drogo, en référence et hommage au film *Le Désert des Tartares*, tiré du livre de Dino Buzzati, souvent cité à propos des forts de l'Esseillon.

Les *indices* sont des allusions qui permettent de lire l'histoire "à rebours" une fois l'ensemble de l'intrigue dévoilée dans les planches finales. Elles permettent aux lecteurs de s'assurer rétrospectivement de la cohérence générale :

- planche 9, lorsque Florian et Caroline font route, à vélo, vers le hameau, on peut voir, en arrière-plan, la deux-chevaux de Philémon qui les double afin d'aller cambrioler la maison en leur absence.
- planche 21, on peut voir, sur une image en plongée de Florian et Caroline escaladant la via ferrata, la deux-chevaux garée en contrebas.